



La première rue de Crans, la rue Centrale

histoire & traditions

69

par Sylvie Doriot Galofaro

**VOYAGE HISTORIQUE ET ARCHITECTURAL À TRAVERS LA PREMIÈRE RUE DE CRANS, LA RUE CENTRALE.
SA PARTICULARITÉ? UNE ARCHITECTURE MODERNE APPLIQUÉE DÈS SES DÉBUTS.**

La première rue, entre mayens et terrains bourgeoisiaux

L'évolution du bâti de la première rue de Crans est intéressante car elle permet d'appréhender la naissance de cette station selon les principes de l'architecture moderne, apparue dans la première moitié du XX^e siècle avec le Bauhaus, caractérisé par un retour au décor minimal, aux lignes géométriques et fonctionnelles et l'utilisation du béton armé.

Une galerie marchande est construite en 1930, sous la maison du célèbre photographe Dubost. Un portique amorce l'urbanité de la rue, dans un espace autrefois dévolu aux mayens. En effet, à l'est jusqu'au Carlton, les terrains bourgeoisiaux – avec le bisse qui existe toujours dans la forêt du Royal –, et à l'ouest les mayens.

La politique du Conseil bourgeoisial de l'époque était de vendre des terrains de la Bourgeoisie aux privés du pays pour développer les premières activités professionnelles. La première vente dans le secteur fut pour l'hôtel Royal, construit par Markus Burgener pour Ephyse Rey.

The first street, between the mayens and the burgher grounds

The evolution of the building of the first street in Crans is interesting for it enables us to grasp how the resort was born in accordance with the principles of modern architecture, which appeared in the first half of the XXth century with the Bauhaus, characterised by a return to minimal decoration, with geometrical, functional lines and the use of reinforced concrete.

A shopping arcade was built in 1930, under the house of the famous photographer Dubost. A portico initiates the urbanity of the street, in an area that was in previous times devoted to the mayens. In fact, the burgher grounds to the east up to the Carlton, – with the irrigation canal, which still exists in the forest of the Royal –, and to the west the mayens. At that time, the Burgher Council's policy was to sell the burgher plots to individuals from the area with a view to developing the first professional activities. The first sale in the sector was for the Royal Hotel, built by Markus Burgener for Ephyse Rey.

Ci-dessus: les Galeries de Crans sont construites par Markus Burgener en 1930. Il s'agissait de l'immeuble pour Paul Barras et Henri Rey, premier immeuble de la rue construit à côté de la scierie de Joseph Bonvin.



L'Agence Barras n'existe pas encore, elle va s'ouvrir en 1958. Au début, l'agence ne vendait pas d'appartements, elle a commencé par de la location, première agence du genre à Crans.

Victorin Barras, père de Gaston, acheta l'emplacement du futur Bel-Air, construit en 1954 par P.-Yves Combes et D. Gross. L'immeuble abritait à l'époque la laiterie de Mme Josette Barras, la maman de notre célèbre Monsieur Golf. Cet immeuble indique une modernité, par le toit terrasse, l'absence de décors, les grandes baies et les balcons réduits aux lamelles horizontales en acier, transformés aujourd'hui par une couverture en bois dans un style traditionnel.

Toit plat et Markus Burgener (1878-1953)

Architecte et premier président de la Société de développement de Crans en 1928, Markus Burgener va bâtir les premiers hôtels de Crans, entre 1928 et 1930, marquant ainsi la nouvelle identité architecturale de la station naissante. Ces hôtels, véritables blocs erratiques, sont des solitaires posés aux endroits stratégiques et en limite du centre: l'Eden à l'est, le Beau-Séjour (construit en 1929 et démoli en 1990) et le Golf (agrandi en 1929) au sud, le Rhodania à l'ouest et le Carlton au nord. Son fils Donato construit en 1931 le Piazza, l'un des premiers immeubles de la rue, à deux étages au début. Un troisième étage élèvera l'édifice. A côté, la première poste, construite par Markus Burgener toujours, pour Augustin Rey, le premier postier.

Marcel Gutmann, architecte et promoteur

L'immeuble du Central, construit par l'architecte Marcel Gutmann, sera la première promotion de la station. Bien qu'ayant essuyé une opposition de la Société de développement de Crans – Projet du Central Hôtel S.A. le 23 septembre 1953 –, on lui demanda de

Victorin Barras, Gaston's father, bought the site of the future Bel-Air, built by P. Yves Combes and D. Gross in 1954. At that time, the building housed Madam Josette Barras's dairy, our well known Monsieur Golf's mother. This building displays modernity by its flat roof, the absence of decoration, the large plate glass windows and the balconies scaled down to horizontal steel strips, which today have been transformed to the traditional style by a wooden cladding.

Markus Burgener's flat roof (1878-1953)

Markus Burgener, an architect and the first president of the Crans Société de Développement in 1920, was to build the first hotel in Crans between 1928 and 1930, thus marking the new architectural identity of the budding resort. These hotels, veritable erratic blocks, were solitary buildings standing at strategic points on the edge of the centre: the Eden to the east, the Beau-Séjour (built in 1929 and demolished in 1990) and the Golf (enlarged in 1929) to the south, the Rhodania to the west and the Carlton to the north. In 1931, his son, Donato, built the Piazza, one of the first buildings in the street, which had two stories to begin with. A third story would later elevate the height of the edifice. Next door, the first post office, built by Markus Burgener once again, for Augustin Rey, the first post office worker.

Marcel Gutmann, an architect and property developer

The Central building, built by the architect Marcel Gutmann, would be the first development in the resort. Although he came up against an opposition from the Crans Société de Développement – Central Hôtel S.A.

rehausser son immeuble d'un étage, car à l'époque, les investisseurs étaient rares et on accepta le quatrième étage. Le bâtiment indique un mélange d'architecture moderne et traditionnelle avec l'utilisation des balcons en bois. Arrondi grâce à l'utilisation du béton armé – ce dernier favorisant une plus grande liberté plastique, les années cinquante se veulent moins cubiques que les années trente –, le bâtiment domine encore la rue par un attique en bois.

L'arrière du bâtiment, par contre, montre la trace des années de la sobre façade, mais aussi les éléments de l'architecture moderne. Le côté «rue» du bâtiment traduit la majesté de l'édifice, alors que l'arrière révèle sa façade «service». Mais qui était Marcel Gutmann? La plupart des bâtiments construits par Gutmann sont voués à la démolition ou déjà démolis. C'est le cas de l'hôtel Atlanta à Montana. Construit en 1930 avec l'architecte Itten de Thoune, le petit hôtel à l'architecture avant-gardiste a été démoli en 1990. Son caractère moderne est signalé par l'étude de Christoph Allenspach. Le Garage Moderne (cf. *Life* 56) construit avec peu de moyens mais qui conserve une prestance avant-gardiste est, lui aussi, voué à la démolition.

En face du Central, l'immeuble de la Résidence est construit par Henri de Kalbermatten. Le toit plat, l'utilisation du bois en lames horizontales, la volumétrie générale vont exprimer l'identité de la rue. Le toit plat ne signifie pas à lui seul la reconnaissance de l'architecture moderne, car il faisait déjà partie d'une certaine tradition.

Crans explora donc les principes de l'architecture moderne dès la naissance de sa première rue!

Project, 23rd September, 1953 –, he was asked to elevate the building by one storey, for, at that time, investors were rare and a fourth floor was accepted. The building presents a mixture of modern and traditional architecture with the use of wooden balconies. It is rounded thanks to the use of reinforced concrete – which facilitates greater plastic freedom,– the fifties were supposed to be less cubic than the thirties –, the building still dominates the street with its wooden attic storey.

The back of the building, on the other hand, displays traces of the sober façade years as well as elements of modern architecture. The “street” side of the building shows the majesty of the edifice, while the rear side reveals its “service” façade. But who was Marcel Gutmann?

Most of the buildings that Gutmann built are destined to be, or have already been, demolished. This is the case for the Atlanta Hotel in Montana. Built in 1930 with the architect Itten de Thoune, the small hotel, whose architecture is in an avant-garde style, was demolished in 1990. Its modern characteristics were pointed out by Christoph Allenspach's study. The Garage Modern (cf. *Life* 56), which was built with limited means but maintains an avant-garde presence, is also destined to be demolished.

Opposite the Central, the La Résidence building was built by Henri de Kalbermatten. The flat roof, the use of wood in horizontal strips, the general volumes would express the street's identity. The flat roof alone does not signify the acknowledgement of modern architecture, as it already belonged to a certain tradition.

Crans, therefore, explored the principles of modern architecture right from the birth of its first street!



L'immeuble du Central aujourd'hui, construit par Marcel Gutmann en 1954, est la première promotion de Crans.

(photo Sylvie Doriot Galofaro, septembre 09)